

de la poétique cité de Gaète, qui avait emprunté son nom à la nourrice d'Enée, laquelle y avait été inhumée, eût aidé à la célébrité du Garillan qui coulait dans la même région :

*Tu quoque Ultoribus nostris, 'Eneia nutrix,  
Mlernam moriens famam, Gaieta, dedisti. (Virg. JEn. vu, 1.)*

Les Lyonnais instruits savaient aussi que Gaète contenait le tombeau de Munatius Plancus, le fondateur de Lyon. Ce détail aura pu contribuer à faire connaître le Garillan, qui n'était pas un fleuve d'une grande importance.

Je ferai remarquer que Bréghot du Lut et Cochard disent que la montée du Garillan portait au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle le nom du *Capitaine Imbaud*. Or, ce fut en 1503 qu'eut lieu le combat du Garillan et par conséquent le changement de nom de la susdite montée. Il y a là un rapprochement de date, qui me semble combattre en faveur de l'opinion que j'émetts, il est vrai, un peu dubitativement.

L'étymologie de Garillan vient du verbe latin et italien *garrulare*, *garrulans*, *garrulante*, faire du bruit en bavardant, dont on a fait en italien *gariglione* et en français *carillon*, et la rivière du Garillan, excessivement rapide, a nécessairement emprunté son nom à sa bruyante rapidité. Il serait donc possible que le bruit des cailloux, entraînés par les grosses pluies, eût été aussi une des raisons de la dénomination imposée à la pente extrêmement inclinée de notre montée du Garillan, qui se trouvait par conséquent en harmonie avec le *Garigliano* de la terre de Labour.

Je ferai observer en outre qu'au xvi<sup>e</sup> siècle un grand nombre d'Italiens résidaient dans le quartier, et qu'ils ont pu contribuer à ce changement de nom, et à déposséder le capitaine *Imbaud de Bleterem*, en lui substituant une dénomination provenant de leur langue nationale. Je soumets cette question étymologique aux archéologues lyonnais, qui vont se